

Je me souviens de ce 31 décembre où le fils de mon mari (mon beau-fils) est venu « souhaiter » son père et a profité de ce jour pour se réconcilier avec lui.

Tous les 31 décembre devraient être décrétés « jours de paix ».

Lucia Renaud, résidente dans la maison de repos « Le moulin à cailloux »



Tous mes 31 décembre ont tous été des beaux souvenirs. J'allais manger en « amoureux » avec mon mari. Nous oublions tous nos soucis : travail, enfant, petits tracas d'argent.

Un jour de l'année pour ne penser qu'à nous deux. Cela a fait de tous mes 31 décembre des jours merveilleux.

Jeanine Lahaise, résidente dans la maison de repos « Le moulin à cailloux »

Solutions des jeux de la page 8 :

1 : j'aime bin l'salade                      2 : l'karmesse de Tournai  
3 : ein scandale au roduit                4 : l'lindi parjuré

- 17 -

Bonjour !

Nous voici déjà à la fin de notre projet « De l'autre côté du mur ».

Nous avons voulu tout au long de cette année, privilégier l'expression, la rencontre, la connaissance de l'autre, les retrouvailles...

Tous ces moments si riches, nous les avons savourés ensemble avec beaucoup de bonne humeur, de complicité.

Nous remercions toutes les personnes qui se sont investies dans ce projet ainsi que la Fondation Roi Baudouin. Sans elles, rien n'aurait pu être réalisé.

La fin « De l'autre côté du mur » peut-être ? Le début d'autres projets sûrement !

Afin d'en discuter, nous vous invitons dès 2006 à nous rejoindre, découverte page 10.

Merci encore à toutes et à tous et à bientôt !

Toute l'équipe de l'asbl AG'Y SONT



- 2 -

Le 31 décembre était un jour d'aventures. Nous nous levions très tôt le matin. Nous prenions le train en gare d'Herseaux. Je devais avoir 5 ans et à cette époque, voyager en train était déjà un évènement en soi.

Nous allions « étrenner » cousins, cousines, oncles, tantes, grands-parents, bref toute la famille réunie pour ce grand jour autour d'un bon repas préparé par ma grand-mère maternelle. En plus de cette cordialité familiale, nous recevions, ainsi que le veut la coutume, nos étrennes.

Nous récoltions une coquette somme. Les parrains et marraines donnaient 20 F, tous les autres plus ou moins 5F.

Cet argent permettait à nos parents de nous constituer un livret d'épargne. (Il n'était pas question de dépenser nos étrennes à des sornettes...).

J'ai ainsi pu démarrer ma vie d'homme marié avec une rondlette petite somme. Un heureux début dans la vie, encouragé par la famille et la sagesse de mes parents qui m'ont conseillé de préserver cet argent pour commencer ma vie active de manière autonome.



Camille Van De Maele, résidant dans la maison de repos « Le moulin à cailloux »

- 3 -

Voilà, c'est moi Marc !

J'ai travaillé dans l'imprimerie pendant 35 ans. Voici déjà un an que je travaille à la Résidence Jeanne d'Arc. Quel changement ! Mais depuis que je suis ouvrier d'entretien dans cette maison, j'ai surtout grand plaisir à rendre service, à travers de petits dépannages : ici un radiateur à purger, là une porte qui coince, un cadre à placer, un rideau à remettre, etc...

Mais surtout, en retour de ces petits travaux, parfois on me remercie d'un caramel, d'un chocolat, ou même d'un petit verre de vin (pardon Monsieur le Directeur !)

Mais comment vous dire surtout qu'à travers un regard, un sourire, parfois même un bisou, ce sont ces personnes qui me rendent le plus grand service : la joie d'être disponible et heureux de remplir mes journées de ces petits contrats.

Je souhaite de tout cœur rester le plus longtemps possible dans cette maison. Merci à toutes et tous.



Marc, ouvrier d'entretien à la  
« Résidence Jeanne d'Arc »

- 16 -

Tolérance, intolérance...

Récemment, au sein de notre association, nous avons eu l'occasion d'engager Patrick, d'origine camerounaise.

Dans les missions de Patrick : la participation au projet du journal de quartier « De l'autre côté du mur ». Une partie de notre travail consistait à distribuer ce journal à tous les habitants du quartier, ce que Patrick fit.

Quelle fut notre stupéfaction lorsqu'un jour, il revint calmement en nous relatant les insultes dont il fut l'objet « Fils de p..., ne mets pas de publicité, etc... » Il engagea cependant la discussion avec la personne en lui suggérant de lire le petit journal avant de l'insulter. Des excuses suivirent, mais d'autres insultes dans d'autres rues suivirent également.

Très déçu, Patrick continua cependant son travail. Je fus en tant que responsable de l'association, très choquée de ce type de fait, mes collègues de même.

A l'heure où certains parents en France sont honteux du comportement de leurs enfants, je suis à mon tour honteuse du comportement de certains citoyens belges, ici dans le quartier si proche de nous. On ne peut imaginer d'insulter de cette manière un être humain gratuitement. Cela ne peut engendrer que de l'humiliation et de la révolte.

Patrick nous a souvent parlé de la différence qui existe entre le mode de vie du Cameroun et le nôtre auquel il s'adapte progressivement en composant un mode de vie à mon avis alternatif.

Cette adaptation, cette intégration n'est pas toujours aisée et ne peut qu'être entravée par des faits tels qu'il les a vécus, ici dans le quartier.

Quelques jours avant son départ,

Patrick nous a cuisiné un repas africain succulent que toute l'équipe a découvert dans une ambiance très conviviale.

Le multiculturalisme enrichit une société, le racisme la détruit.

Sachons faire les bons choix !



Isabelle Sturbaut, coordinatrice de l'asbl AG'Y SONT

- 5 -

Je suis arrivée à la Résidence Jeanne d'Arc voici peu de temps.

C'est ma fille Anita qui m'a aidée pour mon installation.

J'ai été très bien accueillie par tous.

Auparavant, mon mari était grossiste en fruits et légumes et moi je tenais le commerce et l'épicerie à Renaix. C'est une ville très agréable et je m'y suis toujours sentie chez moi.

Nous avons eu deux filles : Carmen la plus jeune habite Rouen et Anita l'aînée habite Villeneuve-d'Ascq.

J'ai également cinq petits enfants : deux résident en Espagne et l'un des deux a trois enfants.

Mais nous étions déjà en contact avec l'Espagne depuis longtemps, car mon mari était espagnol. En effet, après la guerre, ses parents venaient vendre des fruits en Belgique et ils s'y sont installés.



A leur mariage, nos filles ont pris la nationalité belge.  
Nous avons beaucoup travaillé dans notre vie, mais c'est normal. Je profite maintenant de mon séjour à la Résidence Jeanne d'Arc.

Madame Paule Vandendaele, résidente à la Résidence Jeanne d'Arc

- 14 -

#### Le Noël des clochards

Pour bien des clochards, sous un pont,  
Un peu de feu, un coin de ciel  
Suffiront pour fêter Noël  
Bien loin, bien loin de nos flonflons.



Et ils seront beaucoup plus près  
De ce passage évangélique  
Qui raconte que les bergers  
Oùrent des voix angéliques  
Près de leur feu, où, chaque soir  
Ils se recueillaient dans le noir.

Devant ce sapin de Noël,  
Factice et lourd de nos salons,  
Où donc trouver ce coin de ciel  
Que le clochard voit de son pont ?

Ayant de l'argent plein les poches  
Nous nous achetons des bijoux  
Du vin, des dindes, des brioches  
Et nous pensons posséder tout.



Ce tout nous cache l'essentiel :  
Que serions nous, à votre avis,  
S'il n'y avait un coin de ciel  
Pour nous guider dans notre nuit ?

GD, résidant dans la « Maison de Providence »

- 15 -

Je suis arrivée il y a 6 ans avec mon mari qui est malheureusement maintenant décédé.



Nous avons eu 7 enfants, donc une vie bien remplie et une grande maison avec un grand jardin et beaucoup d'animaux.

Mes enfants viennent me dire bonjour régulièrement, ce qui me fait grand plaisir.

Chaque matin, je m'efforce de faire le tour du parc, parfois accompagnée d'une autre pensionnaire, même par mauvais temps.



Une résidente de la Maison de  
repos « Les Myosotis »

- 4 -

Petite rectification... Concernant le journal n° 3

Suite à cette parution, nous avons eu une réaction de Monsieur Leclercq, Administrateur de la maison de repos « Les Myosotis », qui s'est fait porte parole de Monsieur Espeel, Directeur de l'école des « Petits Colibris ».

Dans un article, cette école a été présentée sous un vocable que l'on n'utilise plus à l'heure actuelle (et à juste titre), c'est-à-dire « école d'attardés mentaux ». Cette école s'occupe d'enfants défavorisés, « blessés par la vie ». Le Directeur et son équipe furent interpellés, voire attristés face à une telle dénomination.

Nous ne censurons pas les articles, et pensons réellement que l'auteur a utilisé non intentionnellement un vocable courant auparavant, mais n'a voulu blesser personne.

Mais les structures évoluent, heureusement, avec un directeur et une équipe motivés et aimant leur métier.

Alors, pourquoi ne pas aller à leur rencontre, afin qu'ils nous présentent leur école ?

Si vous êtes intéressés,  
contactez-nous !



Isabelle Sturbaut, coordinatrice de l'asbl AG'Y SONT

- 7 -

Toi qui aimes

Ref. : Toi qui aimes ceux qui s'aiment  
Car tu es l'Amour,  
Dans nos vies comme un poème  
Fais chanter l'amour.

Porter à 2, bonheur et misère  
Tournés vers le même horizon  
Les yeux éclairés d'une même lumière  
Chanter une même chanson.

Fais-nous briser barrières et murailles  
Avec la violence d'aimer  
Chasser la haine sans arme ni bataille  
Armés seulement d'amitié.

Seigneur, bénis ceux qui devant leurs frères,  
Se donnent l'un à l'autre leur foi  
Pour que leur amour  
Tout comme une prière  
Toujours les rapproche de toi.

Esprit d'amour qui réchauffe le monde  
Fais nous vivre de charité  
Et pour que nos vies soient belles et fécondes  
Enseigne-nous à tout donner.

Texte choisi par Monsieur Tillie de la Maison de Providence



- 12 -



J'avais 16 ans. Mon fiancé a choisi un 31 décembre pour me dire qu'il m'aimait et voulait m'épouser.

Mon cœur, non seulement battait de joie, mais surtout ne palpait que pour lui. C'était un amour réciproque.

Nous nous sommes mariés 4 ans plus tard, le 29 mars.

De cette union naquit trois enfants.

Ce 31 décembre 1952, 4 ans plus tôt, fut donc le plus beau Nouvel An de ma vie.

Nicole Bargibant, résidente à la Maison de repos « Le moulin à cailloux »

- 13 -

Je sortais de clinique et je me suis rendue compte par moi-même que je ne pouvais plus rentrer chez moi.

J'ai donc demandé à mes filles de me trouver une maison de repos.

Au départ, j'ai du accepter de partager une chambre à deux lits, tout en sachant que dans l'avenir j'aurais une chambre seule.

Chose faite maintenant !

Tout le monde est bien gentil. Les soins sont parfaits et les régimes sont bien pris en compte, car je souffre de maux d'intestin et je peux donc pas manger n'importe



quoi.

Une résidente de la maison de repos « Les Myosotis »



- 6 -

Je viens m'occuper bénévolement au home « Les Myosotis », et ce puis 11 ans.

J'aide en cuisine, au lave-vaisselle et au nettoyage. J'aime, car c'est un passe-temps.

Je n'aimerais pas toujours rester à la maison.

De plus, cela me permet de rencontrer beaucoup de monde !



Valérie, une bénévole de la maison de repos des « Myosotis »

Il y avait longtemps que je voulais venir aux Myosotis et je suis contente de m'y être plus tout de suite car l'ambiance est chaleureuse.



Beaucoup de gens me demandaient ce que je venais faire ici et j'ai moi-même répondu que l'intérieur était différent de l'extérieur.

Une résidente de la maison de repos des « Myosotis »

- 11 -

Voici quelques extraits de chansons. A vous de retrouver le titre...

1. Mi ! J'l'avoue, ej 'rafolle avant tout  
De l'salade  
J'in ming'reos, quand elle est faite à m'goût  
Jusqu'à d'attraper l'souglou.



2. Cachez bin dins vo tiète  
Et dit's si ch n'est pos vrai  
Qu'i n'a pos d'pu belle 'fiète

3. V'la commint les mamères  
In buvant leu café  
Rakéontent leus misère  
Sans que l'ouvrach i s'fêt !





4. J'vous assur 'qu'in ville,  
L'.....  
Ch'est dins chaqu'famille  
Ein jour bin d'siré

(Si vous n'avez pas trouvé, allez voir les solutions à la fin du journal)

Devinettes en provenance de la « Maison de Providence » - 8 -

**Dernière rencontre pour cette année !**



Cette fois, c'est la **Maison de Providence**  
qui nous ouvre ses portes  
**le mardi 20 décembre dès 14 h 30.**



Celle-ci se situe  
**chaussée de Renaix 26 à Tournai**

Bienvenue à tous pour ce  
**4<sup>ème</sup> goûter !**

Pouvez-vous nous avertir de votre  
présence au 069/84.85.86 ou au  
0473/38.47.29



Si vous avez un problème de transport,  
pas d'inquiétude ! Comme d'habitude,  
vous nous passez un petit coup de fil et  
nous venons vous chercher !



- 9 -

**Mais .... 2006 est bientôt là !**



Afin de bien débiter l'année, nous vous  
invitons à venir partager le verre de  
l'an neuf !

Rendez-vous à la **Résidence Jeanne d'Arc le**  
**Lundi 30 janvier à 14 h 30.**



Nous aurons ainsi l'occasion d'échanger nos

vœux, de nous retrouver et peut-être  
d'avoir de nouvelles idées ou suggestions  
pour le futur.

Vous êtes tous très cordialement attendus !



Comme les autres fois, pouvez-vous nous  
avertir de votre présence aux mêmes  
numéros et si vous avez un problème de  
transport, nous venons vous chercher !

A bientôt et bonne année à tous !

- 10 -

